

QUEL·LLE LECTEUR·TRICE ÊTES-VOUS ?

Sylvain Racaud

Presses universitaires de Bordeaux | « Les Cahiers d'Outre-Mer »

2018/2 n° 278 | pages 621 à 626

ISSN 0373-5834

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-d-outre-mer-2018-2-page-621.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses universitaires de Bordeaux.

© Presses universitaires de Bordeaux. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Les Cahiers d'Outre-Mer

Revue de géographie de Bordeaux

278 | Juillet-Décembre

Varia

Quel·le lecteur·trice êtes-vous ?

Sylvain Racaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/com/9685>

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2018

Pagination : 621-626

ISBN : 979-10-300-0566-0

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

Sylvain Racaud, « Quel·le lecteur·trice êtes-vous ? », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 278 | Juillet-Décembre, mis en ligne le 01 juillet 2018, consulté le 10 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/com/9685>

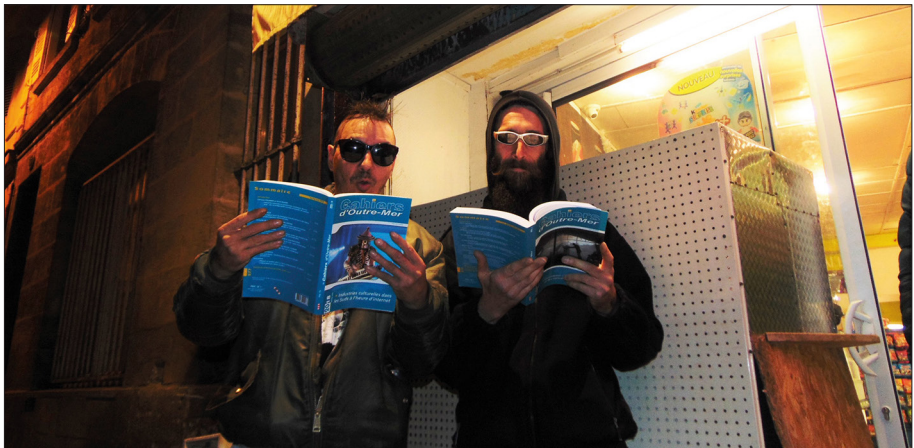
© Tous droits réservés

TEST DE COM

Quel·Ile lecteur·trice êtes-vous ?

Par Sylvain Racaud¹
Illustrations par Chaos²

Les Cahiers d'Outre-Mer ont été créés au millénaire précédent, il y a plus de 70 ans. La revue rencontre un certain succès, par exemple du mois de janvier 2019 à la mi-octobre 2019, ce ne sont pas moins de 227 000 visiteurs différents qui ont consulté le site des *Cahiers d'Outre-Mer*. Vous êtes un lecteur assidu (ou pas) des *COM* mais vous ne vous êtes jamais demandé si vous étiez un bon lecteur des *COM*. Le test qui suit vous permettra de pallier cet abominable manquement aux bonnes mœurs en général, géographiques en particulier. Vous pourrez ensuite continuer à briller en société mais avec une assurance renouvelée. Merci qui ? Merci les *COM*.



Lecteurs typiques des Cahiers d'Outre-Mer

1. Maître de conférences, Université Bordeaux Montaigne, UMR 5115 LAM – Les Afriques dans le Monde. Courriel : sylvain.racaud@u-bordeaux-montaigne.fr

2. Artiste, chanteur de *Global Horror*, choriste de *Dissiped*.

Pour vous, l'outre-mer, c'est :

A- Là où l'on fait de la géographie tropicale pardi !

B- Ce sont les espaces intertropicaux, contours de l'intérêt de la revue qui « situe en bonne place le terrain et le politique dans son système explicatif, assume une sensibilité environnementale et propose de revisiter des thématiques et des notions universelles à partir des Suds » (*COM*, <https://journals.openedition.org/com/>).

C- La Guadeloupe, la Martinique et la Réunion pardi !

Quelle est la première chose que vous faites lorsque vous avez le dernier numéro des COM dans les mains ?

A- Vous regardez votre calendrier et dans le doute, afin de vous assurer que vous n'avez pas remonté le temps d'une année ou deux vous consultez le site de l'horloge parlante.

B- Vous vous assurez que la table des matières est bien conforme au contenu, vous analysez le sommaire et vous vous dites que c'est pour sûr un bon numéro.

C- Vous regardez toutes ces images, que de belles cartes, que de belles photos, et que dire des graphiques ! Pour sûr, il y a de l'argent aux PUB.

Que pensez-vous de la publicité dans les COM ?

A- Pourquoi pas, si cela peut faire baisser le prix des numéros.

B- Il ne manquerait plus que ça, et *COM* gadget tant qu'on y est !

C- Pourquoi pas, ça ferait encore plus d'images.

On vous propose de coordonner un numéro thématique des COM. Vous vous dites :

A- C'est vrai que cela fait un moment qu'on a rien vu sur le Tonkin.

B- Ce sera l'occasion de valoriser le séminaire sur l'impact des Monty Python sur le changement climatique dans les pays à risque.

C- Pourquoi moi, qu'ai-je fait au bon Dieu ?

Vous recevez un carton d'invitation pour le dîner de gala annuel organisé par les COM. Que faites-vous ?

A- Vous passez en revue la liste des numéros des Cahiers pour être incolable sur la revue.

B- Vous vous dites que ce sera l'occasion de mettre la main sur Calas dont vous attendez depuis trop longtemps une réponse urgente.

C- Vous commencez à réfléchir sur la chemise fleurie qui fera sans nul doute l'effet escompté.

Pour une raison inconnue, votre directeur de labo vous propose un aller simple pour une île déserte. Avec une remarquable bienveillance, ils vous propose d'emporter un seul livre. Vous choisissez :

A- « Terres de bonne espérance. Le monde tropical », de Pierre Gourou. À votre arrivée, vous vous demandez s'il y a finalement de l'espoir.

B- « Le discours de la servitude volontaire », d'Étienne de la Boétie.

Ni Dieu ni maître que diable ! Finalement, arrivé sur l'île déserte, vous réalisez que le roman Robinson Cruséé aurait été plus utile.

C- « Métronome : l'histoire de France au rythme du métro parisien » de Lorant Deutsch. Etant donné le nombre de bouquins que Lorant Deutsch transporte sur la couverture, il doit y avoir un paquet d'informations (à moins que ce n'eut été une photo volée lors de son déménagement).



Votre directeur de labo vous aime plus que de raison et vous propose d'emporter aussi un disque. Vous choisissez :

A- La Symphonie n° 3 en mi bémol majeur communément appelée Eroïca, de Ludwig van Beethoven. Il pourra vous aider à révéler le héros qui sommeille en vous.

B- La compilation « Punk and Disorderly », le volume 1, évidemment. Pas besoin d'être virtuose pour faire un groupe, il doit bien y avoir des lémuriens sur cette île.

C- Le live de l'album *Løve* de Julien Doré. Vous vous sentirez moins seul.

Votre directeur d'unité, avant que vous ne partiez sur l'île déserte, vous donne l'opportunité de partir en mission sur un terrain de votre choix. Où allez-vous ?

A- Le Tonkin a dû changer, ils doivent s'inquiéter de ne pas m'avoir vu depuis tout ce temps.

B- Vous retournez sur les lieux du crime avec des dizaines de numéros des *COM*. Cela vous permet de répondre à la question posée tant de fois par vos interlocuteurs : « À quoi ça sert de me déranger et de vouloir connaître tous mes secrets ? ». Et bien à publier, à mettre du savoir à disposition de ceux qui ont des leviers politiques.

C- Vous consultez le dernier *Géo* avant de prendre une telle décision.

Dans l'avion qui vous mènera sous les tropiques, quelle place préférez-vous ?

A- Au plus près de la sortie de l'avion, pour être parmi les premiers à sortir et donc parmi les premiers dans la queue à l'immigration. La dernière fois vous aviez attendu 2 h.

B- Au fond, c'est un long vol, mieux vaut être proche de la source de rafraîchissements, en général vous y faites des rencontres sympathiques, le voyage ne sera que plus agréable. Si vous semblez fatigué à l'arrivée, vous direz que c'est à cause d'un voisin indélicat aux ronflements excessifs.

C- Cela vous est égal, au petit bonheur la chance.

Vous êtes sur le terrain, cela fait un peu plus d'une heure que vous attendez une personne-ressource avec qui

vous aviez pourtant rendez-vous. La personne est injoignable.

A- Vous vous dites que vous vous êtes mal compris, le rendez-vous est peut-être pour demain.

B- Vous vous dites que vous avez bien fait de convenir d'un rendez-vous dans ce bar, l'attente n'est finalement pas insoutenable, vous êtes bien rafraîchi avec vos nouveaux amis.

C- Vous êtes déjà parti depuis 45 mn. Au-delà du quart d'heure toulousain, faut pas pousser.



Vous êtes encore sur le terrain, en zone rurale enclavée cette fois. Vous découvrez que tous ces boutons ne sont pas le symptôme d'une allergie, mais que ces nombreuses bosses hébergent des larves. Que faites-vous ?

A- Il doit bien y avoir un dispensaire, vous en saurez d'ailleurs plus sur les structures d'encadrement.

B- Maintenant vous savez ce que c'est, elles sont bien plus petites que vous ces bêtes-là, ça attendra, il ne reste que trois jours de terrain. Et puis, il y aura peut-être un guérisseur dans le prochain village.

C- Vous aviez déjà appelé votre assurance-rapatriement.



Votre collègue de la Nkumba University arrive pour la première fois en France, vous lui rendez la pareille en allant le chercher à l'aéroport et vous pensez l'inviter dîner :

A- Au Café français, il doit impérativement connaître la tête de veau sauce gribiche et le boudin.

B- Chez Tatie Jeanne, on va y aller mollo, le gars a 10 heures de vol dans les jambes mais il doit avoir soif.

C- Le Flunch, on y mange bien et je lui montrerai comment cacher l'œuf mayo sous la salade verte, ni vu ni connu.



Contre toute attente, vous obtenez un financement par la fondation Pernod Ricard pour la recherche. Vous pouvez organiser une conférence dont le thème est libre. Que faites-vous ?

A- C'est parfait, ça vous permettra de réunir des contributions pour un nu-

méro thématique et ça permettra aux thésards de se faire la main.

B- C'est parfait, ce sera l'occasion de faire venir les copains.

C- C'est parfait, Pernod Ricard est aussi propriétaire de la marque Suze.

Pendant la conférence inaugurale avec le fameux professeur Key Speaker, les limites de l'entendement sont selon vous franchies par tous ces poncifs complétés au passage par de nombreuses inexactitudes. L'auditoire semble pourtant conquis. Que faire ?

A- Vous l'interrompez, c'est une question de principe. Vous avez également les cheveux blancs et vous êtes aussi professeur des universités.

B- Vous vous dites « quel boulot ! Etre payé pour écouter ça... »

C- Vous regardez l'heure, quoi qu'il dise, la terre ne s'arrêtera pas de tourner. Il ne faut surtout pas lancer une controverse qui pourrait décaler la fin de cette session et par conséquent l'arrivée au dîner.



Il y a un buffet et vous vous êtes retrouvé coincé avec ces personnes qui travaillent sur des thématiques proches de votre futur projet de recherche.

Elles encensent les travaux d'un certain John Deuf, anthropologue américain incontournable mais qu'hélas, vous ne connaissez pas. Le nom vous dit quand même quelque chose mais c'est vague. Que faire ?

A- Patient, vous comptez sur votre habileté et votre expérience pour faire bifurquer la conversation vers des travaux qu'à coup sûr, vous seul connaissez.

B- Si vous êtes découvert, vous évoquez l'écriture laborieuse de votre HDR, et vous promettez de lire l'ouvrage majeur de cet auteur suprême mais vous pensez déjà aux 200 copies qui vous attendent, et à l'article qu'il fallait rendre il y a 6 mois.

C- Dommage, un appel de la maison, le petit est malade, vous promettez de revenir dans quelques minutes.

Au dessert du dîner de clôture lors de cette fameuse conférence financée par Pernod Ricard, votre collègue et ami vous livre son souhait à travailler sur le changement éthylique. Il veut vous intégrer au projet.

A- Vous acceptez, il voulait probablement parler du changement climatique.

B- Vous le resservez tout comme vous, vous voulez vous assurer de ne pas passer à côté d'un projet scientifique innovant et audacieux.

C- Dommage, un appel de la maison, le petit est malade, vous promettez de revenir dans quelques minutes.

| **Résultats** |

Maximum de A, vous êtes Pierre Gourou.

Maximum de B, vous pourriez tout à fait travailler à titre gracieux pour les Cahiers d'Outre-Mer (comme presque tout le monde aux *COM*). N'attendez plus un seul instant, proposez vos services.

Maximum de C, vous êtes un lecteur égaré du magazine *Géo*, vous ne connaissez pas les *COM*, de nature curieuse vous songez à vous abonner d'autant plus que vous prenez conscience que vous seriez bien plus armé pour épater la galerie dans les soirées mondaines.